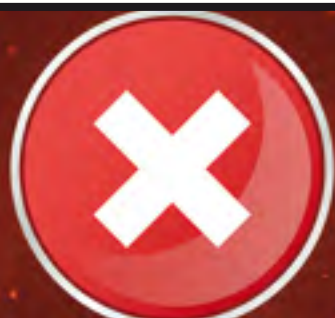


Sommaire

Informations générales

4 *Le point sur les recrutements réservés du 2nd degré*

7 Dossier



Maîtres délégués : les raisons de la colère

- Vous avez dit justice
- Le statut
- Classement
- Les indemnités

Pratiques

12 *Licenciement pour motif économique envisagé ?*

14 *Test salivaire de dépistage des drogues*

15 *Formation professionnelle des salarié.e.s des établissements et de l'agricole*

16 *Pension de reversion*

Société

18 *Bénévolat*

19 *Pilier européen des droits sociaux*

L'écho des régions

20 *Spelc La Réunion, Spelc 35, Spelc 31*

La fédération

22 *Stage formation sociale, juridique et professionnelle*

23 Au fil des pages



Édito

Apolitisme

En cette période politiquement chargée, il est bon de prendre le temps de revisiter certains sujets de fond. Le Spelc l'a toujours proclamé : il est apolitique, dans ses statuts, mais aussi dans les faits. Autonomie et indépendance ont toujours été des éléments essentiels de notre ADN. Pour autant, il est nécessaire de s'interroger sur le sens et la portée de cet apolitisme.

S'il signifie refus d'inféodation à un parti politique, alors oui. S'il nous impose de ne pas tenir compte de la couleur politique du gouvernement avant d'agir, encore oui. S'il nous conduit à prendre nos décisions sans prendre l'avis d'un quelconque appareil : toujours oui ! Cette position s'applique à tout organisme qui voudrait nous dicter notre conduite !

Mais alors, comment concilier ces valeurs et le refus d'une neutralité potentiellement coupable ? Apolitisme ne signifie ni absence de convictions ni mutisme. Être impartial.e ne signifie pas abdiquer sa conscience et ses idées. Toute prise de position doit reposer sur des arguments mûris à l'aune de ce qui nous porte. Toute action, pour être efficace, doit être basée sur un solide socle de pensée construit collectivement.

De nos jours, on se méfie de tout ce qui peut avoir un aspect politique. Et pourtant, dans le "Mystère du vieux testament" (1485), on lit que la politique c'est être "sage et adroit dans le gouvernement des hommes". Alors, pourquoi ce mot a-t-il acquis une connotation péjorative ? Pourquoi la politique a-t-elle perdu ses lettres de noblesse ?

Il y a certainement le fait que certain.e.s confondent intérêt général et pouvoir personnel. En gros "c'est moi le chef, donc je sais, et personne ne discute". Les lieux et les moments de concertation ne seraient que de faux cénacles "squattés" par les contestataires professionnel.le.s, au nombre desquels les syndicalistes, rôleur.euse.s pathologiques. On oublie trop souvent que "celui qui a le pouvoir n'est pas celui qui fait".



Toute action, pour être efficace, doit être basée sur un solide socle de pensée construit collectivement.

Il y a également la doctrine, cette espèce de guide de la pensée rectiligne, dont il ne faut pas dévier. Celles et ceux qui pensent autrement ont forcément tort et tout compromis doit être exclu a priori.

Revenons à notre sujet de départ. Lors des campagnes électorales, le Spelc n'a pas donné de consigne nominative, certain.e.s nous en ont voulu, et on peut les comprendre. Cependant, nous avons appelé nos adhérent.e.s et sympathisant.e.s à se prononcer dans le cadre des valeurs que nous promouvons : respect, ouverture, confiance. Le doute était-il permis ?

Luc Viehé
Secrétaire général

L'éducateur
Le journal du Spelc OISENEN



Organe de la Fédération Nationale des Syndicats Professionnels de l'Enseignement Libre catholique

192 bis, rue de Vaugirard
75015 Paris - Tél. 01 58 10 13 13

Directeur de la publication :
Luc Viehé

Conception et réalisation :
Bayard Service Édition
Centre - Ouest, BP 97257
35 772 Vern-sur-Seiche
Tél. 02 99 77 36 36

Création maquette :
BSE Île-de-France

Secrétaire de rédaction :
Romain Pénisson

Imprimerie :
Marie (14 - Honfleur)

ROUTAGE :
Mailtech (14 - Verson)

Abonnement annuel :
46 euros

CPPAP : 0918 5 06 619

